

## Mali/A la suite d'un attentat suicide contre les groupes signataires de l'accord de paix

### Près de 50 morts à Gao

AFP

Gao/Mali

**Le président Ibrahim Bou-bacar Keïta a décrété un deuil national de trois jours. L'attaque est la plus meurtrière de l'histoire récente du pays.**

UN attentat suicide visant des combattants de groupes armés signataires de l'accord de paix au Mali a fait près de 50 morts hier à Gao, grande ville du nord, et porté un rude coup à l'application de cet accord. Ces combattants de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA, ex-rébellion à dominante touareg), et de groupes armés pro-gouvernementaux se préparaient pour des patrouilles mixtes prévues par l'accord de paix signé en mai-juin 2015 entre Bamako et ces différents groupes armés.

Ces patrouilles, auxquelles doivent également se joindre des militaires maliens, sont censées préfigurer la refonte d'une armée malienne unitaire.

Le président Ibrahim Bou-bacar Keïta a annoncé un deuil national de trois jours à la suite de cet attentat, le plus meurtrier de l'histoire récente du pays, et son ministre de la Défense, Abdoulaye Idrissa Maïga, devait se rendre hier à Gao.

Le bilan provisoire est de "47 morts et plusieurs blessés", a annoncé dans un nouveau bilan en début d'après-midi la télévision publique ORTM, citant des sources officielles.

Un précédent bilan de source hospitalière à Gao faisait état d'au moins 40 morts et 60 blessés.

"Le kamikaze est venu dans un véhicule et s'est fait exploser. L'attaque a eu lieu ce matin à 08H40" (même heure au Gabon), a expli-



Photo : AFP

La scène de l'attentat suicide à Gao, le plus meurtrier de l'histoire récente du Mali.

qué une source militaire au sein de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma), soulignant que les combattants des différents groupes "devaient commencer bientôt une patrouille mixte".

**ATTENTAT A "SENS POLITIQUE"** • L'attentat n'a pas été revendiqué dans l'immédiat, mais les soupçons se tournaient vers les groupes jihadistes, qui avaient déjà perpétré un attentat suicide à la voi-

ture piégée contre l'aéroport de Gao, à quelques centaines de mètres de là, le 29 novembre 2016.

"Ce sont les groupes qui préparent la mise en place des patrouilles mixtes qui sont visés. Il y a un sens politique : empêcher que le processus de paix et de réconciliation se poursuive", a réagi le ministre français des Affaires étrangères Jean-Marc Ayrault, interrogé hier par LCP, France Info, Le Monde et l'AFP.

"La paix est encore fragile,

c'est vrai", a-t-il ajouté.

En route le 13 janvier pour un sommet Afrique-France à Bamako, qui a marqué ses adieux au continent, le président français François Hollande avait effectué une visite éclair et symbolique à Gao aux troupes de la force française Barkhane et aux militaires maliens.

Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes jihadistes liés à Al-Qaïda à la faveur de la déroute de l'armée face à la rébellion, d'abord alliée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Ces groupes en ont été en grande partie chassés à la suite du lancement en 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale, qui se poursuit actuellement.

Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, ré-

gulièrement visées par des attaques meurtrières, malgré la signature de l'accord de paix, censé isoler définitivement les jihadistes, et dont l'application tarde à venir.

#### L'Afrique en bref

• **Cameroun/Minorités. Deux organisations anglophones interdites d'activité**

Le gouvernement camerounais a interdit mardi d'activité deux organisations anglophones, nouvel épisode du bras de fer entre le pouvoir et cette minorité linguistique qui est mobilisée depuis deux mois, s'estimant "marginalisée" par la majorité francophone.

• **Côte d'Ivoire/Mutineerie. Le gouvernement veut enrayer le mouvement**

Le gouvernement ivoirien devait se réunir hier pour enrayer le mouvement de colère des militaires dont les violences ont déjà fait deux morts et qui menaçait de dégénérer en une révolte généralisée.

• **Gambie/Elections. L'exode**

Des Gambiens et étrangers résidents en Gambie ainsi que des touristes quittaient hier en nombre ce pays placé sous état d'urgence par le président sortant Yahya Jammeh, qui refuse de céder le pouvoir à son successeur élu, Adama Barrow, censé prêter serment ce jeudi.

#### A travers le monde

• **Irak/Conflit. L'est de Mossoul "libéré"**

La partie est de Mossoul a été "libérée" par les forces irakiennes, a affirmé hier un responsable militaire, trois mois après le début de la vaste offensive pour reprendre la deuxième ville d'Irak au groupe Etat islamique (EI).

• **Israël/Démolitions. Un policier et un villageois tués dans le sud**

La pratique israélienne controversée de démolition de villages bédouins a très mal tourné hier dans une communauté emblématique du sud du pays où un policier et un Arabe ont été tués dans des circonstances différentes selon les versions de la police et des villageois.

• **Italie/Séisme. Trois fortes secousses frappent le centre du pays**

Une série de secousses de 5,3 à 5,7 de magnitude ont frappé hier matin le centre de l'Italie, réveillant dans une zone touchée actuellement par des chutes de neige historiques le traumatisme des séismes plus puissants d'août et d'octobre.

## Nigeria/Au lendemain d'une frappe aérienne accidentelle

### Le bilan s'alourdit à 70 morts

AFP

Maiduguri/Nigeria

**Un décompte qui pourrait encore évoluer. Le président Buhari a qualifié ce bombardement de "regrettable erreur opérationnelle".**

LES opérations de secours restaient extrêmement difficiles hier dans le nord-est du Nigeria où l'armée de l'air a bombardé par erreur un camp de déplacés, faisant au moins 70 morts selon un dernier bilan du

Comité international de la Croix-Rouge, qui pourrait encore s'alourdir.

"On estime que 70 personnes ont été tuées et plus de cent blessées", dont six volontaires de la Croix-Rouge locale, a affirmé le CICR dans un communiqué, ajoutant que ce bilan pouvait encore évoluer.

L'organisation des évacuations et des premiers secours représentent un défi dans cette région isolée, près de la frontière camerounaise, où sont toujours retranchés de nombreux combattants du groupe is-

lamiste de Boko Haram.

Quelques heures après l'attaque de mardi, un hélicoptère et une équipe chirurgicale du CICR ont été déployés à Rann, dans le nord de l'Etat du Borno, où l'ONG Médecins sans frontières (MSF) coordonne la prise en charge des blessés.

Seuls neuf patients dans un "état critique" ont pu être évacués mardi vers Maiduguri, capitale de la région, relativement sécurisée.

Hier, à Rann, environ 90 patients attendaient toujours une évacuation d'urgence, dont 46 "grièvement blessés", et soignés "en plein air dans un environnement précaire", selon le CICR.

Six employés de la Croix-Rouge nigérienne ont été tués et 13 blessés dans le bombardement.

Les frappes aériennes ont eu lieu mardi vers 09H00 (même heure au Gabon) à Rann, au moment où les humanitaires distribuaient de la nourriture aux déplacés, forcés de fuir les violences.

**ENQUETE** • Plusieurs organisations humanitaires qui fournissent habituellement aux réfugiés des abris, de la nourriture ou de l'eau potable ont exprimé leur consternation.

Le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, a parlé "d'événement vraiment catastrophique", réclamant une enquête approfondie pour que "cela ne se reproduise jamais."

Cette attaque est "choquante et inacceptable", selon le Dr Jean-Clément Cabrol, directeur des opérations de MSF, dont les équipes menaient une campagne de vaccination sur place.

Mausi Segun, spécialiste du Nigeria à Human Rights Watch a estimé que le gouvernement devrait offrir "une indemnisation rapide, adéquate et efficace aux victimes" du drame.

Toby Lanzer, coordinateur humanitaire de l'Onu pour la région du Sahel, a déclaré à l'AFP : "Jamais au cours de mes 20 années de travail en

zone de conflit, je n'ai vu une telle chose".

"Un avion militaire a bombardé par erreur Rann au lieu de Kala", une localité voisine, a affirmé par téléphone à l'AFP un habitant, Abba Abiso. "Ces dernières semaines, Boko Haram a déplacé sa base de la forêt de Sambisa vers Kala et un avion militaire a apparemment confondu Rann et Kala", a-t-il ajouté.

Le président nigérian Muhammadu Buhari a déclaré dans un communiqué qu'il avait appris avec "une profonde tristesse" ce bombardement qu'il qualifie de "regrettable erreur opérationnelle".

Ce bombardement survient alors que l'armée nigérienne a revendiqué de nouvelles victoires contre la filiale du groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest.

Le mois dernier, l'armée a déclaré que le conflit entrait dans sa phase finale après presque huit années de violence qui ont fait au moins 20 000 morts et plus de 2,6 millions de déplacés.

#### C'est arrivé...

### De la neige au goût de jambon affole des chiens

**MELANGEZ** le sel d'une usine locale de jambon sec à du sel de déneigement, servez frais en épandant la mixture dans les rues gelées d'un village slovène : cette mésaventure a fait les délices des chiens de la bourgade de Sezana.

Par mégarde, cette commune de 13 000 habitants a "répandu la semaine dernière du sel qui avait préalablement servi dans une fabrique locale de prosciutto", a indiqué mardi Anita Leskovec, porte-parole de la police.

Les rues de Sezana, près de la frontière ita-

lienne, ont alors dégagé une odeur de jambon, rendant "fous" des chiens en promenade avec leur maître, tandis que des morceaux de prosciutto sont apparus dans la neige fondue, a affirmé le journal local Primorske Novice.

Une employée municipale a expliqué au journal que des résidus de sel de l'usine de jambon avaient été stockés il y a plusieurs années par le service de voirie qui en avait oublié la provenance jusqu'à cet hiver particulièrement froid.

... à Sezana (Slovénie)

## Etats-Unis/A la veille de quitter la Maison Blanche

### Obama au sommet dans les sondages

AFP

Washington/Etats-Unis

**BARACK** Obama quittera la Maison Blanche demain avec une cote de popularité au plus haut, proche de celle dont il bénéficiait à son arrivée au pouvoir il y a huit ans. Sondage après sondage, les chiffres sont tous flatteurs pour le président démocrate qui s'apprête à céder la place au républicain Donald Trump.

Selon le dernier en date, réalisé par CNN/ORC et diffusé hier, 60% des Américains approuvent son action, son meilleur score depuis juin 2009.

Il figure en haut de tableau des présidents en fin de

mandat, juste derrière Bill Clinton (66% en janvier 2001) et Ronald Reagan (64% en janvier 1989).

Par ailleurs, près de deux tiers des Américains (65%) estiment que sa présidence a été succès.

Barack Obama, 55 ans, devait participer hier en début d'après-midi à sa dernière conférence de presse à la Maison Blanche avant de céder aujourd'hui la place à Donald Trump, qui deviendra le 45e président des Etats-Unis.

Ce dernier a dénoncé mardi ("L'Union" d'hier) des "sondages truqués" après la nouvelle publication d'enquêtes d'opinion lui donnant la plus faible cote de popularité depuis des décennies pour un président élu.